

CONGRÈS INTERNATIONAL DE LYON

ACTIVITÉS ET RÉOLUTIONS

Plusieurs centaines de personnes ont assisté au premier congrès international sur l'enseignement de la mathématique, organisé à Lyon du 24 au 30 août, par la Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique. Plusieurs membres de l'A.M.Q. étaient du nombre dont Roland Brossard, Pierre DeCelles, John Eggsgard, Yvette Ferland, Claude Gaulin, Hector Gravel, Roberte Legris, Gilbert Paquette, Fabiola Robert et Elzéar Sarrazin.

Grâce au travail inlassable du président du congrès, *M. Hans Freudenthal* (Hollande), et du secrétaire, le dynamique *Maurice Glaymann* (Lyon), des activités nombreuses et variées étaient au programme, auxquelles participèrent des personnes venues de quarante pays différents.

Les principales conférences au programme furent celles de *B. Christiansen* ("Induction and deduction in the learning of mathematics and in mathematical instruction"), *Willy Servais* ("Logique et enseignement mathématique"), *V. Armitage* ("The relation between abstract and concrete mathematics at school"), *R. Gauthier* ("Essai d'individualisation de l'enseignement avec des enfants du premier cycle secondaire"), *G. Maslova* ("Concepts and ideas in mathematics teaching to 7-13 years old"), *A. Roumanet* ("Une classe de mathématique: motivation et méthode"), *E. Begle* ("The role of research in the improvement of mathematics education"), *A. Delessert* ("De quelques problèmes touchant à la formation des maîtres de mathématique"), *A. Engel* ("The relevance of modern fields of applied mathematics for mathematical education"), *A. Revuz* ("Les premiers pas en analyse"), *A.I. Markusevitch* ("Development of the fundamental mathematical education at school level"), *E. Fischbein* ("Enseignement mathématique et développement intellectuel"), *Z.P. Dienes* ("La mathématique à l'école primaire"), *E. Castelnuovo* ("Différentes représentations utilisant la notion de barycentre"), *P.C. Rosenbloom* ("Vectors and symmetry"), *Frédérique Papy* ("Mini-computer: apprentissage du calcul numérique et stratégie"), *B. Thwaites* ("The role of the computer in school mathematics"), *Anna Z. Krygovska* ("Texte mathématique dans l'enseignement"), *H.G. Steiner* ("Magnitudes and rational numbers, a deductive analysis") et *H.O. Pollak* ("How can we teach applications of mathematics?"). Les textes de ces conférences ont paru dans un numéro spécial de la revue *Educational Studies in Mathematics*.

À ces conférences se sont ajoutées plusieurs tables rondes, ainsi qu'un grand nombre de communications réparties en plusieurs sections. Une intéressante exposition de livres et de matériel didactique avait également été organisée à l'intention des congressistes.

Au terme du congrès, furent adoptées les résolutions suivantes, que nos lecteurs liront sans doute avec un grand intérêt:

1. Dans tous les pays, il faut poursuivre la modernisation de l'enseignement de la mathématique avec le plus de vigueur possible, aussi bien dans le contenu des programmes que dans les méthodes d'enseignement. Ces deux aspects sont inséparables et doivent faire l'objet d'un renouvellement continu.
2. Les notions mathématiques font partie intégrante de plusieurs autres disciplines (physique, biologie, économie, sociologie...). Un grand nombre de celles-là résultent de la construction de modèles mathématiques à partir de situations réelles. L'enseignement de la mathématique doit en tenir compte. Il faut promouvoir la collaboration entre les enseignants de la mathématique et ceux d'autres disciplines.
3. Il faut continuer à promouvoir la coopération internationale. Des rencontres, des publications et des échanges de conférenciers suscitent des communications réciproques d'information sur l'enseignement de la mathématique. Chaque pays devrait être mieux renseigné sur les activités dans les autres pays. En particulier, les pays "développés" devraient intensifier leur collaboration avec les pays en voie de développement, de façon à mettre au point des solutions appropriées à leurs besoins spécifiques.
4. Par suite du développement rapide dans le contenu et les méthodes d'enseignement de la mathématique, il devient nécessaire de permettre à chaque enseignant de cette discipline de se perfectionner pendant qu'il enseigne.
5. La didactique de la mathématique est en voie de devenir une science autonome, ayant pour objet des problèmes particuliers de nature tant mathématique que pédagogique. Cette nouvelle discipline devrait trouver sa place propre dans le département de mathématique des universités ou dans les instituts de recherche et l'on devrait créer des diplômes académiques correspondants.